

Dans le tourisme en Martinique : Des entreprises aux performances contrastées

Entre 1997 et 2007, différentes branches de l'activité touristique en Martinique ont des performances économiques très contrastées. La plus emblématique d'entre elle, l'hôtellerie, améliore ses résultats mais au prix d'une restructuration continue sur la période. Pour la restauration et les entreprises de location de véhicules, la rentabilité financière demeure élevée sur la dernière décennie.

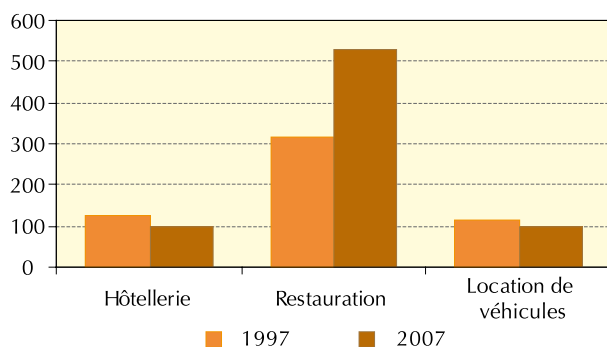
Restructuration dans l'hôtellerie

Entre 1997 et 2007, le nombre d'entreprises dans l'hôtellerie diminue de 21,3 %. Dans le même temps elle accroît sa capacité productive. En 2007 les 100 établissements hôteliers offrent une capacité d'hébergement de 5 189 chambres, supérieure de près de 20 % à celle de 1997. Elle reste toutefois inférieure au pic de 5 775 chambres, atteint en 2000.

Montée en puissance dans la restauration

Évolution du nombre d'établissement selon l'activité

unité : nombre



Sources : INSEE , CMT

Le parc hôtelier est sensiblement monté en gamme. Les établissements non classés¹ qui étaient majoritaires en 1997, sont largement minoritaires en 2007. La période 1997-2002 se caractérise par un fort développement des 3-4 étoiles. Le nombre des 1 à 2 étoiles augmente sur la période suivante.

La décennie 1997-2007 est marquée par un net développement de la restauration, dont le nombre d'entre-

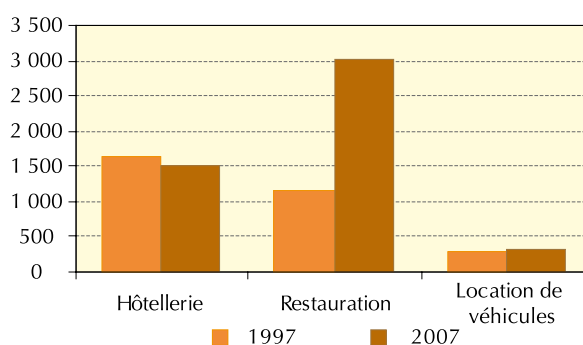
prises augmente de 67 % en 10 ans, avec un effectif multiplié par 2,6. Ces progressions sont en majorité imputables à la restauration rapide dont le nombre d'établissements augmente de 87 %.

Enfin, le nombre d'entreprises de « Location de voitures » diminue de près de 18 % sur la décennie. Contrairement à l'hôtellerie, il s'agit d'une concentration des établissements. Le nombre de salariés progresse de 6,2 %. En 2007, les 96 unités de la branche emploient 309 salariés.

Forte progression des effectifs dans la restauration

Évolution de l'effectif salarié selon l'activité

unité : nombre



Sources : INSEE , CMT

Dans l'hôtellerie, la baisse des effectifs est concomitante à la réduction du nombre d'établissements. C'est surtout dans la restauration que l'emploi s'est développé, tant au niveau de la restauration traditionnelle que de la restauration rapide. Ce secteur est sans doute plus que les autres porté par la demande locale donc moins sensible à la dépense touristique.

¹) Qui intègrent les Villages Vacances et des résidences hôtelières de taille importante.

Les consommations intermédiaires, premier poste de charge

Les consommations intermédiaires sont le premier poste de charges et représentent environ la moitié du chiffre d'affaires. Le poids de la masse salariale est en revanche très variable : plus de 40 % des charges dans l'hôtellerie, mais moins de 20 % dans la location de véhicule. La part de l'excédent brut d'exploitation (la rémunération du capital investi) est très faible dans l'hôtellerie, alors qu'elle avoisine les 15 % dans les autres secteurs. Dans les trois secteurs, la fiscalité (impôts nets des subventions d'exploitation) pèse peu sur les résultats économiques.

Poids de la masse salariale très variable

Ventilation du chiffre d'affaire en 2007

unité : % du CA

	hôtellerie	restauration	location de véhicules
Chiffre d'affaires total	100	100	100
Consommations intermédiaires	46	47	56
Masse salariale	42	26	18
Impôts nets des subventions d'exploitation	4	0	3
Excédent brut d'exploitation (EBE)	3	13	15
Autres soldes (1)	5	13	9

Source : INSEE, base Ficus

(1) Somme du Résultat Brut d'exploitation, du Résultat Financier, du Résultat Exceptionnel et du Résultat Net.

Une recherche de gains de productivité dans l'hôtellerie

Les restructurations dans l'hôtellerie (fermeture d'établissements, réduction des effectifs et du nombre de chambre) conduisent au cours de la dernière décennie à une hausse simultanée des productivités apparentes du travail et du ca-

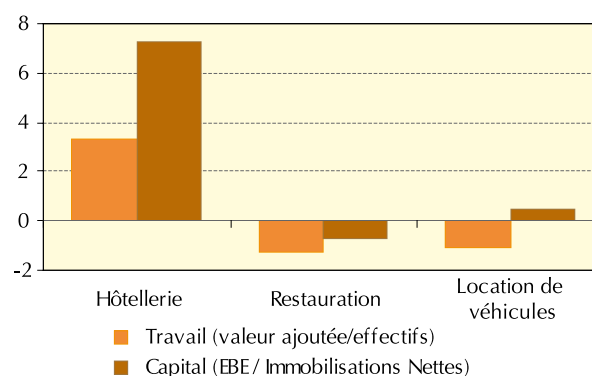
pital. Cette évolution est opposée à celle observée dans la restauration, où les productivités des deux principaux facteurs de production sont en moyenne en diminution sur la même période. L'ouverture de nombreux petits établissements explique ce phénomène. Dans la « location de véhicules », il n'y a pas eu de recherche particulière de gains de productivité sur le facteur travail. En revanche, la fermeture de certains établissements économiquement moins performants a entraîné une hausse de la productivité du capital.

Forts gains de productivité dans l'hôtellerie

Évolution des productivités apparentes du travail et du capital

Taux de croissance annuel moyen 1997-2007

unité : %



Source : INSEE, base Ficus

Bruno MARQUÈS
Gérard FORGEOT

Un fichier pour analyser les performances des entreprises

Ficus : Fichier Complet et Unifié du Système Unifié de Statistiques d'Entreprises (SUSE).

Le fichier Ficus rassemble l'ensemble des entreprises localisées sur leur siège social et qui sont imposées selon le régime des bénéfices industriels et commerciaux, ou selon le régime des bénéfices non commerciaux. Sont donc exclues du champ :

- les entreprises dont le siège social est hors DOM
- les petites entreprises imposées au forfait, et les entreprises agricoles relevant des bénéfices agricoles.

Afin de mesurer le taux de couverture du fichier sur les entreprises de Martinique des secteurs étudiés, la base Ficus a été rapprochée du système intermédiaire d'entreprises (SIE) construit pour établir les Comptes économiques régionaux. Sur les 99 établissements répertoriés dans le SIE, 92 sont présents dans Ficus.

Sur ce dénominateur commun d'entreprises, les écarts observés sur les soldes comptables sont faibles : sur la variable finale « Résultat net de l'exercice », l'écart est de +3 %. Les écarts entre les variables intermédiaires restent inférieurs à 10 % : -7 % pour la marge commerciale, +8,5 % pour la production de l'exercice, 6,6 % pour la valeur ajoutée, -1 % pour le résultat financier et 3 % pour le RCAI (résultat courant avant impôt).

Pour tout renseignement statistique



www.insee.fr/guadeloupe
www.insee.fr/guyane
www.insee.fr/martinique

Insee-contact@insee.fr
0 825 889 452 (0,15 /mn)

Directeur de la publication : Georges-Marie GRENIER
Rédactrice en chef : Élisabeth LAURET
Fabrication : Nadia LUCE

© INSEE Antilles-Guyane - 2011